

info **Holstein**

Novembre - décembre 2020 Numéro 166

Une publication de Holstein Canada offrant des nouvelles instructives, intéressantes et actuelles.



CELEBRATE • CÉLÉBRER



Ottawa

CONGRÈS
NATIONAL HOLSTEIN
CONVENTION



July
7-10
Juillet
2021

Rédacteur Steven Spriensma

Chef de la direction Vincent Landry

Conseil d'administration

Président Gerald Schipper, Ont.
519 765-4614
GSchipper@holstein.ca

Vice-présidente Nancy Beerwort, Ont.
613 330-0348
NBeerwort@holstein.ca

Vice-président Ben Cuthbert, C.-B.
250 246-6517
BCuthbert@holstein.ca

Willem Vanderlinde, Alb.
403 302-1527
WVanderlinde@holstein.ca

Harold Sweetnam, Sask. et Man.
204 362-8870
HSweetnam@holstein.ca

Doug Peart, Ont.
905 768-5163
DPeart@holstein.ca

Dennis Werry, Ont.
905 213-8228
DWerry@holstein.ca

Elyse Gendron, Qc
450 265-3147
EGendron@holstein.ca

Angus MacKinnon, Qc
819 570-3891
AMackinnon@holstein.ca

Gilles Côté, Qc
418 343-2597
GCote@holstein.ca

Benoît Turmel, Qc
418 390-2269
BTurmel@holstein.ca

Karen Versloot, Atlantique
506 363-8902
KVersloot@holstein.ca



Conception par Blueprint Agencies inc.
10, avenue Scott, Paris (Ont.) 519 442-1242

Imprimé au Canada par BECK'S PRINTING
445, rue Hardy, 5 unité, Brantford (Ont.)



CI-DESSUS : À la page 6, nous parlons avec des Jeunes leaders passés et présents sur la manière dont ils gèrent leur exploitation en pensant à l'avenir; en page 8, nous continuons sur ce thème en parlant à quatre fermes qui ont reçu des récompenses pour leurs plans agroenvironnementaux; et en page 18, l'équipe du Service à la clientèle de Holstein Canada vous emmène en coulisse du travail depuis la maison!

EN COUVERTURE : Homeland Shadow Sydney de la ferme Homeland Holsteins à Loretto (Ontario). Photo prise par Stephanie Lee Stephenson, Homeland Holsteins | Stephanie Lee Photography

Table des matières

- 4 **Message du chef de la direction : Relever les défis ensemble**
- 5 **Présentation de TracéLaitier**
- 12 **Génétique 101 – Fertilité, 2^e partie : Gérer votre troupeau pour améliorer sa rentabilité**
- 14 **C'est le premier anniversaire de Compass!**
- 16 **Testez vos connaissances sur l'enregistrement**
- 17 **Campagne automnale des PLC : Mise en lumière du leadership du secteur laitier canadien en matière de production laitière durable**
- 19 **Tableaux des meilleurs taureaux : Production de gras 305 j. et Système mammaire**



Relever les défis ensemble

par Vincent Landry, chef de la direction de Holstein Canada

LE MONDE DE L'AGRICULTURE a fait face à plusieurs grands défis au cours des dernières années. La majorité d'entre eux sont en lien avec le désir d'offrir aux consommateurs des produits qui correspondent à leur vision d'une agriculture respectueuse de l'environnement et du bien-être animal. Ceci ne se fait pas sans heurts. Il y a tout un monde entre la vision bucolique de l'agriculture des consommateurs et la réalité quotidienne des producteurs. Comment pouvons-nous réduire cet écart et nous assurer de la pertinence des divers programmes?

Tout d'abord, assurons-nous de demeurer impliqués et maîtres des divers programmes qui encadrent la production laitière. La présence des producteurs au sein de divers conseils d'administration de l'industrie a donné une voix aux besoins des producteurs laitiers. Nos organisations nous ont permis jusqu'à présent de faire évoluer les exigences de façon cohérente et juste.

Par la suite, veillons continuellement à éduquer les consommateurs sur le pourquoi nous faisons les choses. Cela demeure l'élément essentiel. Le Canada est choyé d'avoir une organisation telle que les Producteurs laitiers du Canada (PLC) dédiée à la promotion; par contre, la vulgarisation est la responsabilité de tous. Soyons ambassadeurs de nos pratiques.

C'est avec ceci en tête que Holstein Canada a pris des rôles tel que la distribution des étiquettes d'oreilles pour le programme d'identification nationale TracÉlaitier et l'évaluation du bien-être animal dans le cadre du programme proAction®. Ces programmes sont intimement liés à la perception qu'ont les consommateurs de nos produits.

Dans cette édition de l'InfoHolstein, nous soulignons l'effort des producteurs qui ont une vision d'agriculture durable et qui voient les divers programmes comme des outils pour faire mieux! 🐄

Vincent Landry

Appel de candidatures : Administrateurs nationaux

CECI EST UN APPEL aux candidatures pour les administratrices et administrateurs nationaux pour les districts électoraux listés ci-contre. Les clubs situés dans ces districts ont reçu un avis officiel en septembre et l'appel de candidatures sera clos le 4 décembre 2020. Les bulletins de vote seront envoyés avant le 4 janvier 2021 par courrier à tous les membres votants des districts dans lesquels plus d'un (1) candidat(e) se présente. Le vote sera clos le 4 février 2021. Vous retrouverez les critères d'éligibilité au poste d'administrateur national dans les Statuts de l'Association à www.holstein.ca. Pour obtenir les formulaires de candidature, merci de contacter votre club Holstein local, votre branche provinciale ou Suzanne Jalbert à sjalbert@holstein.ca ou au 1 855 756-8300, poste 241. 🐄

Districts électoraux 2021

.....
Ouest de l'Ontario
.....

.....
Ensemble du Québec
.....

.....
Colombie-Britannique
.....

.....
Est de l'Ontario
.....

.....
Ouest du Québec
.....

Depuis le 5 octobre 2020, les producteurs laitiers peuvent déclarer leurs données de traçabilité auprès de TracéLaitier, le nouveau programme national de traçabilité des bovins laitiers. TracéLaitier est administré par Lactanet Canada en collaboration avec les Producteurs laitiers du Canada (PLC). Les autres entités affiliées à la chaîne de traçabilité des bovins laitiers – comme les installations de vente aux enchères, les expositions et terrains d'exposition, les parcs de groupage, les abattoirs, les éleveurs de veaux, les transporteurs, les vétérinaires, etc. – peuvent également déclarer la traçabilité directement à TracéLaitier ou continuer d'utiliser leurs méthodes de déclaration actuelles et les données seront transmises automatiquement à TracéLaitier.

Et si vous déclariez vos données de traçabilité au Système canadien de traçabilité du bétail?

Après le 5 octobre, les producteurs laitiers en-dehors du Québec ne soumettront plus leurs données de traçabilité au Système canadien de traçabilité du bétail (CLTS), mais à TracéLaitier. CLTS est administré par l'Agence canadienne d'identification du bétail (ACIB) qui, avant le 5 octobre, était responsable des informations de traçabilité pour les bovins laitiers en-dehors du Québec, ainsi que pour les bovins de boucherie, les caprins, les ovins, les cervidés et les bisons. Les besoins uniques de l'industrie laitière diffèrent de ceux du secteur de la viande bovine, c'est pourquoi Lactanet Canada est désormais le nouvel administrateur de la traçabilité des bovins laitiers. La vision de TracéLaitier consiste à inclure toute la progéniture née sur une ferme laitière, peu



importe le sexe, la composition de la race ou l'utilisation prévue.

Le double étiquetage est la norme pour la traçabilité des bovins laitiers au Canada.

L'objectif de TracéLaitier est de s'assurer que tous les animaux laitiers, mâles et femelles, sont identifiés dans les deux oreilles. Les jeux d'étiquettes doubles incluent un identifiant IDOR électronique, idéalement posé dans l'oreille droite de l'animal, et un identifiant secondaire à panneau à poser dans l'oreille gauche. Tous les veaux nés sur des fermes laitières partout au Canada sont étiquetés avec des identifiants avec un numéro unique à 15 chiffres qui commence par « 124 » et qui suit l'animal tout au long de sa vie. Ce chiffre répond aux normes internationales ISO et est reconnu par l'Agence canadienne d'inspection des aliments (ACIA).

Une nouveauté avec TracéLaitier est la disponibilité d'un identifiant blanc à boucle unique IDOR pour les animaux laitiers nés

en-dehors de la province du Québec. Ce nouvel identifiant est admissible dans le cadre des modalités proAction® comme exception pour identifier les veaux nés sur une ferme laitière et destinés à quitter la ferme à un jeune âge pour le secteur de la viande. L'identifiant blanc à boucle unique est conçu pour remplacer les boucles jaunes actuellement autorisées et permet de garder ces animaux dans le système TracéLaitier. Tous les autres animaux vivant dans les fermes laitières de partout au Canada doivent porter deux identifiants. Tous les bovins laitiers qui ont un jeu de deux identifiants approuvés aux oreilles sont admissibles à l'enregistrement auprès de leur association de race. L'identifiant-boucle à panneau IDOR HDX (identifiant pour sujets laitiers à boucle unique pour les animaux destinés à l'industrie bovine) sera vendu en ensembles de 30 au coût de 3,25 \$ par identifiant, prix qui inclut les frais d'envoi, mais pas les taxes en vigueur.

Commandez les identifiants laitiers par téléphone, courriel, télécopie ou sur votre compte Web.

Pour en savoir plus, contactez INBL par téléphone au 1 877 771-6543, par courriel à order@nlid.org OU contactez TracéLaitier par téléphone au 1 866 55-TRACE, par télécopie au 519 756-3502 ou à www.tracelaitier.ca

Les producteurs qui résident au Québec peuvent commander leurs identifiants chez Agri-Traçabilité Québec (ATQ) à partir de leur compte SimpliTRACE <https://simplitrace.atq.qc.ca> ou en appelant le Service à la clientèle ATQ au 1 866 270-4319. 🇨🇦

Pour en savoir plus et comment commencer, rendez-vous sur le site Web de TracéLaitier à www.tracelaitier.ca

Des questions?

Appelez le Service à la clientèle TracéLaitier au 1 866 55-TRACE (1 866 558-7223) ou par courriel à info@DairyTrace.ca.





Produire en pensant à l'avenir : Une entrevue avec les Jeunes leaders, Joel Huizing et Ariane France

Holstein Canada sait que l'avenir de la production laitière est entre de bonnes mains – notre dévoué Comité consultatif des Jeunes leaders, nos passionné(e)s membres juniors, nos représentants aux événements internationaux comme l'E.Y.B.S. – la liste est longue! Mais les jeunes producteurs laitiers créent un avenir meilleur d'une autre manière : ils sont nombreux à s'engager à produire du lait dans un esprit de préservation de l'environnement. Les terres agricoles sont l'une des ressources les plus importantes du Canada, et il est crucial de garder à l'esprit les besoins des terres environnantes.

Pour en savoir plus sur ce qu'ils font, nous nous sommes entretenus avec Joel Huizing et Ariane France, deux jeunes producteurs pour qui les pratiques respectueuses de l'environnement sont un élément clé de leurs activités de tous les jours!



Joel Huizing de Country Charm Farms Ltd. à Abbotsford (C.-B.) trait 260 vaches.



Les méthodes qu'utilisent Ariane et Ben sur leur ferme à Bromont (Qc) témoignent de l'avenir des exploitations mixtes!

Parlez-nous de votre exploitation. Qu'a-t-elle de spécial au niveau de la terre, de l'eau et/ou de l'environnement dans votre région?

Notre région est unique! Dans la vallée du Fraser, les prix des terres agricoles sont les plus élevés au pays et la concurrence est rude pour acheter de nouvelles terres. Dans notre situation, nous devons maximiser la production de chacun de nos acres pour nos cultures. Nous avons un plan de gestion des nutriments en place pour gérer les intrants et, au moment des récoltes, nous faisons un suivi des rendements et nous comparons souvent les variétés des plants pour décider de ce que nous allons planter l'an prochain.

Quelles pratiques de l'agriculture durable utilisez-vous pour aider à réduire l'impact sur l'environnement?

Les cultures de couverture jouent un grand rôle pour nous permettre de produire un tonnage maximum par acre. Une fois le maïs récolté, nous allons planter un mélange de ray-grass et de blé d'hiver (si les conditions météorologiques le permettent). Une fois que les cultures de couverture sont établies, cela nous permet de protéger les terres contre l'érosion par le vent en hiver et d'avoir un endroit où épandre le fumier au printemps.

Dans votre exploitation, avez-vous des tactiques en matière d'utilisation de la terre ou

des plans en place pour aider l'environnement au niveau local?

Nous prenons toujours en considération l'impact des projets de construction sur les terres agricoles, et nous essayons d'utiliser le moins de champs possible pour bâtir. Nous adhérons au Plan agroenvironnemental depuis sept ans.

Nous considérons l'eau souterraine comme une ressource limitée et nous prenons en considération la consommation en eau lorsque nous achetons du nouveau matériel. Nous essayons toujours de diminuer la quantité d'eau douce que nous utilisons chaque jour à la ferme.

Comment utilisez-vous la technologie pour améliorer la durabilité sur votre ferme?

Partout où il est logique de le faire, nous avons installé des racloirs électriques dans les allées et des pompes pour le fumier.

Ariane France, agronome et ancienne coordonnatrice des Jeunes leaders, et son partenaire Ben sont eux aussi engagés en faveur de l'agriculture durable. Active lors des événements Holstein et dans l'arène d'exposition, Ariane n'a pas de vaches laitières dans son exploitation pour le moment. Toutefois, les méthodes qu'elle utilise avec Ben sur leur ferme à Bromont au Québec témoignent de l'avenir des exploitations mixtes!

Ariane et Ben cultivent 137 acres de forêts et de champs, avec une érablière

biologique de 4000 entailles et 1000 buissons de bleuets. Ils vendent leurs produits dans les épiceries locales et dans un kiosque sur leur ferme. « Notre terre est pleine de pierres, ce qui rend la production difficile, mais pas impossible, nous dit Ariane. Nous avons la chance d'être situés dans l'un des climats les plus chauds du Québec, ce qui nous permet de prolonger notre période de production et de cultiver une grande variété de fruits et légumes. Présentement, nous travaillons à la conversion de l'ensemble de notre exploitation en production biologique pour atténuer les effets des pesticides et des herbicides sur l'environnement. »

« Ceci est particulièrement important pour nous pour assurer la durabilité du sol que nous cultivons, et nous espérons en améliorer la qualité en utilisant une combinaison de fumier de nos animaux, d'engrais vert et de rotation des cultures pour améliorer la texture des sols, la teneur en matières organiques et la vie des insectes utiles. Nous utilisons également des pratiques durables dans notre érablière en conservant un minimum de 18 % d'espèces d'arbre indigènes qui ne sont pas des érables, et nous n'entailons que les arbres qui ont plus de 9 pouces de diamètre, conformément à la réglementation de la production durable. Notre exploitation est actuellement certifiée au niveau local pour la non-utilisation de pesticides ou d'herbicides dans la région des Cantons de l'Est, et nous en sommes fiers! »

Leur ferme compte également 20 000 pieds carrés de serres pour leur production maraîchère. Ariane et Ben chauffent leurs serres avec des granules de bois, en utilisant le moins possible de combustibles fossiles tout en tirant le meilleur parti d'une ressource qui est abondante au Québec : le bois! « Nous nous efforçons également de minimiser les pertes en chaleur et en eau de nos serres en installant des bâches thermiques et en utilisant un système de filtration pour recycler l'eau. Nos serres sont équipées d'un système haut de gamme de contrôle de la température, ce qui nous permet d'optimiser les conditions climatiques extérieures, l'humidité et l'oxygène pour produire des légumes sans trop chauffer ni trop utiliser d'engrais. »

Les outils qu'Ariane et Ben utilisent et la manière dont ils utilisent cet équipement font partie intégrante de leur approche environnementale. Ils limitent leur utilisation de machinerie lourde aux nouvelles parcelles de légumes et seulement si c'est nécessaire. « Nous travaillons notre terre avec des outils qui préservent la structure du sol et qui encouragent les vers et les insectes utiles à rester dans le sol, nous dit Ariane. Nous utilisons une combinaison de fumier et d'engrais vert pour enrichir nos sols pour nos cultures extérieures, et nous n'utilisons pas d'engrais chimiques. »



« De plus, nous espaçons nos parcelles avec des zones tampons constituées d'un mélange d'arbres indigènes, d'arbustes et de plantes pour aider à prévenir l'érosion des sols, tout en encourageant les oiseaux, les pollinisateurs et les insectes utiles à rester proche de la ferme. »

Ce que ce travail signifie pour Joel et pour Ariane

Pour Joel comme pour Ariane, les tactiques qu'ils utilisent ne font pas qu'aider l'environnement : elles sont importantes aux yeux des consommateurs. « Nous faisons le tour des écoles une ou deux fois par an, nous dit Joel. Parler de durabilité avec nos visiteurs à la ferme commence par se demander si nos pratiques actuelles d'exploitation agricole vont permettre à la ferme de continuer d'exister pour les 10, 20 ou 50 prochaines années. »

« Nous voulons voir une amélioration de la santé du sol et de la productivité au fil du temps, et j'aime parler de nos pratiques, mais aussi du pourquoi nous utilisons de telles pratiques. J'espère que, de cette manière, cela leur donnera une tout autre

perspective des produits laitiers qu'ils voient sur les étagères des épiceries. »

Ariane est d'accord. « J'espère qu'un jour, nous pourrons transmettre notre ferme à nos enfants, ou à d'autres passionné(e)s comme nous, qui feront de leur mieux pour continuer notre travail pour développer l'entreprise tout en maintenant nos pratiques de défense de l'environnement, nous dit-elle. J'espère que les agriculteurs et les consommateurs seront capables de travailler main dans la main pour bâtir la meilleure agriculture possible, plutôt que de s'affronter et de faire empirer les choses pour notre santé et pour notre planète. »

« En général, je pense qu'il est important de rappeler aux consommateurs que les agriculteurs font de leur mieux avec les technologies et les connaissances qu'ils ont. La meilleure solution n'est pas toujours la plus facile, et certaines transitions prennent du temps. Au final, votre choix en tant que consommateur est de décider ce qui est important pour vous. Voulez-vous manger local, biologique ou des produits de saison? Voulez-vous des bananes en janvier, ou bien êtes-vous prêts à manger des produits cultivés localement, comme une pomme ou bien des fraises de serre? Les choix alimentaires sont personnels, et la durabilité des sources alimentaires est plus importante pour certaines personnes que pour d'autres. En tant qu'agriculteurs, nous devons respecter ces choix et continuer à donner notre meilleur pour proposer des aliments sécuritaires, santé et délicieux qui, nous l'espérons, encouragerons les gens à acheter nos produits. »

« Mon opinion est que le coût de ne pas faire d'efforts sera, au final, tellement élevé que nous ne serons plus en mesure de produire des aliments de la manière dont nous le faisons aujourd'hui. Les coûts social, environnemental et politique de maintien d'un modèle agricole non durable seront si élevés que le véritable coût des aliments ne sera plus ce qu'il est aujourd'hui. Nous ferions mieux d'agir avant qu'il ne soit trop tard. Sur ce point, chaque effort compte, aussi petit soit-il; même si on avance pas à pas, comme de recycler plus, de composter plus, de diminuer l'utilisation des combustibles fossiles ou de changer les pratiques de travail du sol. Chaque geste compte! » 🍌



Ouest



JBK FARMS LTD.
Birch Hills (Saskatchewan)

PERSONNES IMPLIQUÉES : Quatre

N^{BRE} DE VACHES TRAITES : 100

N^{BRE} D'ACRES CULTIVÉS : 540

TYPE D'INSTALLATIONS : Installation robotisée Lely

PRODUCTION MOYENNE DU TROUPEAU :
40-42 litres par vache par jour

QUEL EST VOTRE SYSTÈME D'ALIMENTATION? Mélangeur vertical – Couloirs d'affouragement

D'AUTRES RACES DANS VOTRE TROUPEAU? Non

SERVICES DE HOLSTEIN CANADA UTILISÉS : Classification et DairyComp

La production laitière durable au Canada

Par Morgan Sangster, partenaire commerciale des services à la ferme de Holstein Canada pour l'Ouest; Jenna Hedden, représentante des services à la ferme pour l'est de l'Ontario chez Holstein Ontario; Marilie Pelletier, conseillère pour le territoire Centre chez Holstein Québec; et Natasha McKillop, partenaire commerciale des services à la ferme de Holstein Canada pour les provinces maritimes.

Partout au Canada, vous trouverez des écosystèmes uniques qui font vivre différentes espèces de plantes ou d'animaux. Aux limites de ces zones, on trouve aussi de nombreux agriculteurs et producteurs qui protègent et préservent la terre et l'eau tout en cultivant et en produisant les produits que nous aimons!

Le sol et la terre nourricière : JBK Farms et Feppo Farms

Le sol, c'est par là que commence Erin Kernaleguen, l'une des propriétaires de JBK Farms Ltd. à Birch Hills en Saskatchewan. « Lorsque Paul, ses parents (Brenda et Joseph) et son frère Hugh se sont installés sur cette ferme il y a 10 ans, ils ont dû se familiariser avec de nouvelles terres, de nouveaux équipements, de nouvelles étables et de nouveaux systèmes. Dans notre région, nous avons un sol très argileux, excessivement humide et marécageux, ce qui rend difficiles les cultures traditionnelles que sont l'orge et le maïs. »

« Leur seule option a été de se tourner vers d'autres cultures pour pouvoir cultiver suffisamment d'aliments pour leur exploitation grandissante. C'est pour cette raison qu'il y a six ans, Paul et moi avons commencé à faire des recherches sur les pratiques agricoles régénératrices. Nous avons été emballés par ce que nous avons constaté sur les premiers acres que nous avons cultivés en ce sens, et nous avons rapidement converti l'exploitation au complet à ces pratiques agricoles régénératrices. »

L'équipe de JBK Farms respecte cinq principes de la santé des sols. « Le 1^{er} principe est l'armure du sol : nos terres sont constamment couvertes, ce qui veut dire que nous plantons des cultures de couverture et que nous maintenons la vie végétale toute l'année, nous explique

Erin. Ceci aide à supprimer les mauvaises herbes, à préserver l'humidité et la température du sol, et à garantir une population microbienne. Le 2^e principe est de minimiser la perturbation des sols; nous avons changé notre équipement pour un semoir semis direct. Nous l'utilisons pour planter toutes nos cultures mélangées. Le 3^e principe est la diversité végétale; tous nos fourrages sont des cultures mélangées, et nous avons semé jusqu'à 17 variétés différentes ensemble (pois, avoine, vesce velue, tournesols, trèfles et tant d'autres). Le 4^e principe est d'assurer une vie végétale et racinaire en continu, ce qui contribue aux exsudats de carbone et améliore l'infiltration de l'eau et la formation des agrégats. Enfin, le 5^e principe est l'intégration du bétail; nous travaillons sur un projet de pâturage clôturé afin d'utiliser nos vaches pour améliorer les sols. Pour le moment, nous épandons du fumier sur nos terres pour lui apporter une dose naturelle d'azote. »

Leurs solutions sont uniques! « Il y a environ un an, nous avons commencé l'élevage de vers rouges du fumier qui se nourrissent d'ensilage avarié et de nos ordures ménagères, nous dit Erin. Nous espérons augmenter la quantité de vers pour pouvoir faire du « thé vers » pour améliorer encore plus nos jardins et nos champs. Nous compostons tout le fumier solide de nos étables et nous le réutilisons comme engrais pour notre ferme et celles de nos voisins, en combinaison avec le fumier liquide. »

« Notre plus récent projet est l'élevage de cochons qui se nourrissent des déchets de légumes et du lait produit en trop, tout en nettoyant les zones herbeuses du jardin. Ces projets participent à notre objectif de bâtir une exploitation diversifiée où nous pouvons valoriser les déchets. »

Pour les producteurs laitiers, une grande partie de ce travail commence avec la création d'un plan agroenvironnemental (PAE). Les familles agricoles élaborent ces plans volontairement pour se familiariser avec les préoccupations environnementales. Elias Klaesi, copropriétaire de Fepro Farms Inc. à Renfrew County en Ontario a utilisé le PAE de la ferme pour faire des ajouts créatifs à leur exploitation. « Nous avons un digesteur anaérobie qui capte le méthane relâché par le fumier de nos vaches pour produire de l'électricité, nous dit-il. Nous utilisons un tuyau d'épandage pour le fumier et tout le fumier est injecté et non épandu. Nous recyclons également notre fumier avec une presse à vis et nous utilisons le fumier sec comme litière pour nos vaches laitières et nos jeunes bovins. »

Leurs efforts ne sont pas passés inaperçus! Fepro a reçu de nombreuses récompenses locales et deux prix majeurs : le Prix 2006 du ministre pour l'excellence en innovation agroalimentaire et la première édition du Prix de l'industrie canadienne du biogaz.

En Ontario comme dans d'autres provinces, les PAE commencent au sein de la communauté agricole et perdurent grâce au dévouement d'agriculteurs comme Elias. Le programme dont font partie Elias, ses copropriétaires et le reste de l'équipe Fepro inclut désormais plus de 35 000 participants depuis sa création en 1993. C'est l'une des manières dont les exploitations agricoles réalisent l'impact qu'elles ont sur les écosystèmes qui les entourent et elles sont nombreuses à en utiliser les résultats pour faire des changements majeurs.

« Nous injectons le fumier au lieu de l'épandre en surface », nous explique Elias. En injectant le fumier, la ferme Fepro s'assure qu'aucun excès de phosphore ne ruisselle et ne se retrouve dans les cours d'eau. « Nous avons pratiquement éliminé le ruissellement », nous dit-il. L'injection du fumier prévient les risques d'azote ammoniacal dans les champs et peut atténuer les odeurs.

Un conseil d'Elias? Procurez-vous un digesteur anaérobie. « C'est un très bon outil sur une exploitation! »

Protéger les cours d'eau : Ferme Bois Mou 2001 Inc. et Winding River Farms

Ferme Bois Mou 2001 Inc. est située à 30 minutes de Drummondville au Québec. Le climat y est de plus en plus favorable pour la production de grandes cultures. Leur mission d'entreprise est de « développer l'entreprise dans le respect de l'environnement et des animaux en ayant un milieu de travail plaisant et stimulant pour ceux qui y travaillent. »

Pour leur travail dans le cadre de cette mission, la Ferme Bois Mou 2001 a reçu en 2015 le Prix du développement durable en production laitière décerné par les Producteurs laitiers du Canada, et le Prix de la Coop Fédérée pour l'agroenvironnement (Ordre national du mérite agricole) l'année suivante.

« Nos projets sont axés sur la réduction de notre empreinte environnementale et sur la rentabilité, nous dit Patricia Lefebvre, l'une des propriétaires. Depuis 2006, nous utilisons le semis direct comme pratique culturale et nous la combinons avec l'utilisation d'engrais verts et de plantes de couverture. Nous laissons rarement un sol à nu après une récolte, de cette manière la bonne terre reste dans nos champs et ne se retrouve pas dans les cours d'eau. De plus, les engrais verts en combinaison avec notre lisier bovin et le fumier porcin disponible à proximité nous permettent de réduire considérablement l'utilisation d'engrais chimiques. »

De nombreuses fermes se situent près de plans d'eau – lacs, rivières, ou même l'océan – et ces écosystèmes sont particulièrement sensibles à tout ce qui ruisselle des champs. Protéger ces plans d'eau est très important pour Patricia et l'équipe de la Ferme Bois Mou 2001. « Tous les cours d'eau qui bordent nos champs sont longés de bandes riveraines qui réduisent l'érosion des berges et filtrent l'eau qui s'écoule des champs. Lors de la traite, l'eau utilisée pour refroidir le lait est réutilisée pour abreuver les animaux. Nous avons un système de comptage de l'eau, si le débit est trop élevé dû à un bris dans l'étable, le pompage cesse et évite donc un gaspillage de l'eau. »

Ils planifient également leurs récoltes



Ontario



FEPRO FARMS INC.
Renfrew County (Ontario)

PRÉFIXE : FEPRO

PERSONNES IMPLIQUÉES : Fritz, Paul, Micheal et Elias

N^{BRE} DE VACHES TRAITÉES : 185

N^{BRE} D'ACRES CULTIVÉS : 800

TYPE D'INSTALLATIONS : Étable robotisée

PRODUCTION MOYENNE DU TROUPEAU :
36 litres par vache par jour

QUEL EST VOTRE SYSTÈME D'ALIMENTATION? Alimentation automatique Rovibec

D'AUTRES RACES DANS VOTRE TROUPEAU? Non

SERVICES DE HOLSTEIN CANADA UTILISÉS :
Classification, enregistrement, génotypage

Québec

FERME BOIS MOU 2001 INC.
Saint-Félix-de-Kingsey (Québec)

PRÉFIXE : BOIS MOU

PERSONNES IMPLIQUÉES : Mario Lefebvre, Denise Joyal, Patricia et Kathy Lefebvre

N^{BRE} DE VACHES TRAITES : 70 vaches

N^{BRE} D'ACRES CULTIVÉS : 737

TYPE D'INSTALLATIONS : Stabulation entravée pour nos vaches en lactation; stabulation libre pour nos vaches tarées et nos taures

PRODUCTION MOYENNE DU TROUPEAU :
35 kg par vache par jour

QUEL EST VOTRE SYSTÈME D'ALIMENTATION? RTM pour nos vaches en lactation; balles rondes pour nos vaches tarées et nos taures

D'AUTRES RACES DANS VOTRE TROUPEAU? Non

SERVICES DE HOLSTEIN CANADA UTILISÉS : Enregistrement, classification



de manière optimale afin de réduire les niveaux d'épandage de produits chimiques dans les champs. « La majorité de nos céréales sont d'automne. Nous n'utilisons aucun herbicide et fongicide sur ces céréales puisque celles-ci sont très agressives au printemps et compétitionnent très bien les mauvaises herbes. Un autre avantage des céréales d'automne est que nous pouvons semer nos engrais verts plus tôt en saison et ensuite les récolter en octobre la même année pour nourrir les taures. Nous avons une double récolte dans la même année dans le même champ. »

Notre dernière ferme, Winding River Farms, est située le long de la rivière Stewiacke en Nouvelle-Écosse. Cette rivière est la zone de reproduction de plusieurs espèces de poissons, y compris l'espèce en voie de disparition qu'est le saumon atlantique de l'intérieur de la baie de Fundy. En 2010, la rivière Stewiacke était l'une des 10 rivières de Nouvelle-Écosse et du Nouveau-Brunswick identifiées comme habitat critique pour ces espèces de saumon dans le cadre de la Loi sur les espèces en péril. Cette rivière est également à marées, et Winding River Farms connaît des inondations au printemps et lors des grandes marées.

« Tous nos pâturages sont clôturés pour empêcher l'accès à la rivière et à la zone riveraine », nous dit Bert Harbers qui possède et exploite Winding River Farms avec son frère Leo, et Chris et John Vissers. Les zones riveraines sont des terres longeant les rivières et les cours d'eau qui sont vulnérables aux changements environnementaux. « Nous laissons de larges bandes riveraines avec de la végétation le long de la rivière pour aider à ralentir l'écoulement des eaux des champs et pour empêcher l'érosion et ombrager la rivière. » La couverture végétale permet aux poissons de se protéger des prédateurs, mais elle abaisse aussi la température de la rivière.

« Nous avons également une parcelle de terrain à Musquodobit qui est en bordure du ruisseau McNutt et de la rivière Musquodobit, zone de reproduction de la tortue des bois qui est en voie de disparition, nous dit Bert. Dans notre parcelle de Musquodobit, nous laissons une bande riveraine de 10 mètres, car

les tortues pondent leurs œufs dans la végétation autour de la rivière. Nous avons également un étang de retenue à la ferme; à l'origine, il avait pour but de traiter nos eaux usées de la salle de traite, mais maintenant il récupère les ruissellements, les empêchant ainsi de s'écouler dans la rivière. »

En 2015, Winding River Farms a reçu le Prix de gérance de l'environnement de la Fédération de l'agriculture de Nouvelle-Écosse; ils sont présentement reconnus par Wood Turtle Strides, un programme destiné aux exploitations et qui aide les agriculteurs de la Nouvelle-Écosse comme Bert à mettre en place des pratiques de gestion à la ferme pour aider les tortues des bois.

« Notre stratégie d'élevage a également amélioré notre durabilité, nous confie Bert. Grâce à la génomique, nous pouvons facilement identifier les animaux qui ont le meilleur potentiel génétique, et les données de classification et de production du lait nous permettent d'identifier nos meilleures productrices. Nous pouvons ainsi cibler nos efforts sur nos meilleurs sujets et utiliser de la semence sexée ou conventionnelle, et utiliser de la semence de bœuf sur les autres. Ceci nous permet d'obtenir le nombre exact de sujets de remplacement dont nous avons besoin, et de ne pas consacrer de temps et de ressources à des animaux dont nous n'avons pas besoin.

Tout comme son homologue producteur au Québec, Bert Harbers choisit lui aussi de couper le foin au moment optimal pour les champs et pour les animaux qui y vivent. « Nous avons aussi des champs dans lesquels les goglus des prés (une espèce menacée de petits oiseaux migrateurs) s'accouplent et pondent leurs œufs. Alors nous attendons qu'ils soient partis, à la mi-juillet, pour couper le foin dans ces champs. »

Consommateurs et générations futures

Prendre au sérieux les préoccupations environnementales est une bonne manière de convaincre les consommateurs que le lait est un très bon produit. Une manière de le faire est d'éduquer le public. « Nous avons un compte Instagram et une page Facebook dans lesquels nous partageons des informations sur la

vie à la ferme au quotidien, nous dit Erin Kernaleguen. Paul et moi-même sommes passionnés de ce que nous faisons et nous passons beaucoup de temps à apprendre et à collaborer avec d'autres pour améliorer notre exploitation. Nous avons organisé des journées à la ferme pour mettre en lumière les clôtures et les systèmes d'irrigation, et pour démontrer une manipulation des animaux avec des niveaux de stress bas. D'autres producteurs sont venus voir nos cultures pendant la saison de croissance, et Paul a été invité sur de nombreuses fermes pour partager ses idées sur l'élevage à faible stress pour les animaux, la conception de l'étable et les cultures mélangées et l'impact positif que tout ceci peut avoir sur la productivité de la ferme. »

« Nous voulons faire partie intégrante de la reconstruction de la santé de nos sols et, par conséquent, de la santé de nos consommateurs. Le changement peut faire peur, mais chacune de nos actions nous fait découvrir autre chose, et nous avons pu constater suffisamment d'amélioration sur nos terres, notre alimentation, notre bétail et nos finances pour avancer avec confiance et partager nos apprentissages avec les personnes qui sont prêtes à faire le premier pas en ce sens. »

Patricia Lefebvre est d'accord et voit un véritable avantage à l'éducation du public. « Je veux que les consommateurs comprennent que nous ne sommes pas insensibles aux enjeux environnementaux et que nous sommes souvent les premiers témoins des changements climatiques. Nous faisons les efforts qu'il faut pour rendre notre industrie durable. Nous sommes toujours ouverts pour entendre les préoccupations des consommateurs et répondre à leurs questions. »

Bert Harbers accueille lui aussi le public sur sa ferme. « Ce que nous voulons que les consommateurs sachent, c'est que les agriculteurs se préoccupent vraiment du bien-être des animaux, de l'environnement et de la durabilité. Nous nous efforçons d'ouvrir les portes de notre ferme aux visites, parce que voir, c'est croire. Nous pensons que la terre et les animaux sont ici pour que nous les utilisions, pas pour que nous en abusions, et pour nous, il est extrêmement important de montrer cela

aux consommateurs et de répondre à leurs questions dans un dialogue honnête et ouvert. Nous participons aux journées portes ouvertes, aux visites des élèves de l'école élémentaire à l'école secondaire, et même de l'université. Nous avons même reçu des étudiants en nutrition humaine pour qu'ils en apprennent plus sur la ferme et sur la manière dont les produits laitiers sont produits. Il est très important pour les gens de voir que les aliments qu'ils consomment sont produits de manière éthique, durable et responsable. »

Même si les avantages pour les terres agricoles et les cours d'eau peuvent être immédiats pour l'écosystème, prendre l'environnement en considération aura aussi des effets positifs pour l'avenir! Pour Patricia et l'équipe de la Ferme Bois Mou 2001, les efforts en valent vraiment la peine. « Il a beaucoup de façons de réduire son empreinte environnementale, nous dit-elle. Il suffit de trouver celles qui fonctionnent le mieux avec son entreprise. La survie de nos entreprises agricoles dépend de la terre et de son environnement. C'est la matière première de nos exploitations, il est donc primordial de la garder en santé. »

« Aux futures générations de notre entreprise, j'aimerais transmettre une exploitation qui est viable financièrement avec des sols en santé et des pratiques durables. Que ces générations aient le sentiment de faire ce qu'elles doivent faire pour nourrir et faire prospérer l'agriculture. »

Bert Harbers est convaincu que les agriculteurs d'aujourd'hui en verront eux aussi les avantages. « La production laitière ne se résume pas qu'au profit, mais à faire ce qui est juste et à le montrer aux consommateurs, c'est ce qui donnera une bonne image à l'industrie. Mais, souvent, faire ce qui est juste est le choix rentable; si vous faites attention à vos animaux et à vos terres, ils vous le rendront bien! »

Elias Klaesi de Fepro Farms est d'accord. « Avoir des conversations ouvertes et franches sur la production laitière, sur le pourquoi et le comment nous faisons les choses. Dire que nous avons protégé la terre que Dieu nous a donnée et que nous avons ainsi permis aux générations futures d'exploiter ces mêmes terres. »

Est



WINDING RIVER FARMS LTD.
East Stewiacke (Nouvelle-Écosse)

PRÉFIXE : WINDING RIVER

PERSONNES IMPLIQUÉES : Exploitants-propriétaires Bert et Leo Harbers avec Chris et John Vissers, et leurs oncles à la retraite qui aident aux récoltes et à la machinerie : Jack Vissers, Garth MacPhee et Arnold Vissers

N^{BRE} DE VACHES TRAITES : 165

N^{BRE} D'ACRES CULTIVÉS : 900

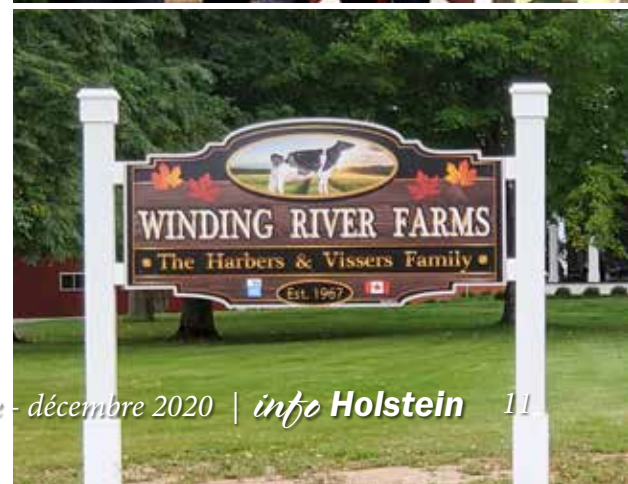
TYPE D'INSTALLATIONS : système à circulation libre, stabulation libre robotisée avec stalles à litière profonde de sable (matelas dans la partie plus ancienne de l'étable), trois Lely A-4, plancher à lattes avec raclours robotisés

PRODUCTION MOYENNE DU TROUPEAU :
42 kg par vache par jour

QUEL EST VOTRE SYSTÈME D'ALIMENTATION? RPM (maïs, herbe d'ensilage et minéraux); alimentation de précision pour nos vaches avec des suppléments énergétiques complets au robot

D'AUTRES RACES DANS VOTRE TROUPEAU?
Nous avons deux croisées Jersey

SERVICES DE HOLSTEIN CANADA UTILISÉS :
Enregistrement, classification, testage génomique



FERTILITÉ, 2^E PARTIE : Gérer votre troupeau pour améliorer sa rentabilité

En ce qui concerne l'utilisation de la fertilité, un certain nombre de facteurs et de stratégies peuvent améliorer votre troupeau, dont l'élevage des taures, l'importance de l'âge au premier vêlage, la génétique et les stratégies d'accouplement.

Ceci est le deuxième volet de notre série en deux parties sur l'utilisation de la fertilité pour améliorer la rentabilité – retrouvez le premier volet en pages 14 et 15 du numéro de septembre/octobre de l'InfoHolstein sur notre site Web!

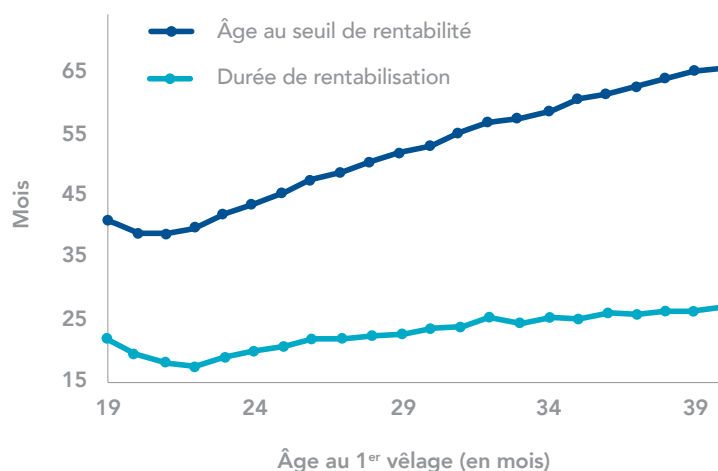
Faire vêler les taures tôt : réduire les coûts et le temps nécessaire jusqu'à la rentabilité

L'âge au premier vêlage est un sujet de débat brûlant pour les producteurs laitiers et les éleveurs, les opinions divergent! Parce que les coûts d'alimentation sont les plus importants pour l'élevage des bovins, abaisser l'âge au premier vêlage est essentiel pour réduire ces coûts. Une taure qui ne vêle pas à un âge optimal va rester plus longtemps dans l'étable et consommer plus de nourriture, sans pour autant générer de revenus. Pour chaque mois de réduction de l'âge moyen au vêlage, le nombre de taures de remplacement est réduit d'environ 5 %. Pour un troupeau de 100 têtes avec un taux de réforme de 30 %, cela voudrait dire garder trois à quatre taures en moins.

Il faut toutefois mettre en balance la réduction de la production qui découle d'un vêlage plus précoce! Une étude réalisée par Lactanet suggère que 22 mois est l'âge à viser pour le vêlage des taures, c'est l'âge le plus jeune auquel l'animal atteindra son « âge de rentabilité »; c'est le meilleur moment pour qu'une taure vêle et qu'elle commence à rembourser pour ses coûts d'élevage. Il est néanmoins important de dire que la taure doit être bien développée pour qu'elle puisse être accouplée tôt et vêler à cet âge, ce qui illustre le fait que des taures bien nourries et bien gérées dans un laps de temps plus court entraîne un gain économique plus élevé.

Pour y arriver, le développement de la taure doit être optimisé depuis sa naissance pour qu'elle puisse atteindre la puberté et être accouplée tôt. La gestion des enclos de maternité joue déjà un rôle, et il est bon de prioriser l'importance de surveiller de très près les jeunes animaux. Mais la fertilité joue une fois encore un rôle de taille, car le fait d'avoir moins d'inséminations sur une taure permet de la faire vêler à l'âge désiré. Une fois gestantes, les producteurs doivent suivre un bon plan de nutrition pour s'assurer que les taures sont suffisamment développées à leur âge au vêlage pour pouvoir donner naissance à un veau sans problèmes.

Âge moyen au seuil de rentabilité et durée pour qu'une vache rembourse sa place (rendement sur investissement) selon l'âge au 1^{er} vêlage chez les Holstein



Une taure de petite taille et sous-développée peut entraîner des difficultés importantes, notamment des problèmes au vêlage et toute une liste de maladies post-partum ainsi qu'une faible production et une fertilité peu élevée pendant la première lactation. Notons qu'un tel scénario peut rapidement faire s'envoler en fumée l'argent investi pendant les 22 mois d'élevage de la taure.

Génétique, sélection des taureaux et fertilité optimisée

Par le passé, vous avez probablement entendu qu'il est difficile d'améliorer la fertilité avec la génétique. Il est vrai que l'héritabilité des traits de fertilité est extrêmement basse, ce qui veut dire que la reproduction est largement influencée par la régie et l'environnement; on peut en dire autant des traits de santé. Cependant, mettre l'accent lors de la sélection sur la fertilité, la santé et les autres traits qui y sont liés peut vous aider à obtenir de meilleurs résultats sur le long terme. Il existe des outils « du côté des taureaux » qui sont très importants pour la réussite du programme de reproduction, y compris la fertilité de la semence, le niveau de consanguinité et éviter les haplotypes récessifs.

La faible héritabilité des traits de fertilité et de santé ne signifie pas que vous devriez les ignorer – pour que ça fonctionne, il est important de se concentrer en permanence sur la fertilité! La bonne nouvelle est que l'indice de profit à vie (IPV) et l'indice Pro Dollars (Pro\$) prennent ces traits en considération; l'IPV met un peu plus de poids sur la fertilité des filles, la résistance à la mammite et la santé des sabots, alors que Pro\$ se concentre davantage sur la rentabilité à vie (qui contient une forte composante santé et fertilité). De plus, sélectionner des traits qui sont eux aussi liés à la fertilité et à la santé, comme le score de condition de chair (SCC), la persistance de lactation (PL) et la facilité de vêlage (FV) ont un impact positif.

- Un score de condition de chair (SCC) plus élevée – c.-à-d. supérieur à 100 – est désirable, car les vaches qui ne perdent pas beaucoup de condition de chair dans le premier tiers de leur lactation sont en général en meilleure santé et se reproduisent plus facilement. Les pires cas d'acétose et de maladies associées (métrite, déplacement de caillette, mammite) touchent des vaches qui ont des déséquilibres énergétiques modérés à sévères et qui, par conséquent, perdent trop de condition de chair.

- Sélectionner des animaux avec une bonne persistance de lactation (PL) peut vous aider à éviter d'élever des animaux qui gagnent trop de condition de chair vers la fin de leur lactation, pour que vous puissiez obtenir des vaches qui vêlent à nouveau avec une bonne condition à leur prochaine lactation.
- Sélectionner des taureaux qui transmettent la facilité de vêlage à leurs filles entraîne moins de problèmes de santé, une meilleure production et plus de chance que vos vaches deviennent gestantes plus tôt. Ceci est particulièrement important pour les taures, car elles n'ont pas encore leur taille adulte au moment de leur premier vêlage. Ainsi, il est crucial de prendre un très bon soin au moment d'accoupler ces animaux!

Les haplotypes porteurs de gènes récessifs sont un autre aspect qui peut nuire à votre programme reproductif. Il est primordial de savoir quel haplotype éviter au moment de l'accouplement de chaque vache, et ceci est l'une des valeurs ajoutées de l'enregistrement! La généalogie complète donne des informations sur la consanguinité et facilite la détection d'un porteur de gènes qui pourrait entraîner des avortements. Nous avons abordé ce sujet dans des articles précédents et nous en parlerons davantage dans de futurs numéros de l'*InfoHolstein*.

Enfin, le site Web de CDN/Lactanet vous offre un outil de calcul de la consanguinité : vous pouvez connaître le niveau de consanguinité de la progéniture en simulant un accouplement entre un taureau et une vache en particulier. N'oubliez pas que vous pouvez retrouver les informations les plus à jour sur la consanguinité et les haplotypes récessifs dans votre profil Compass!

À retenir

La fertilité a un énorme impact sur la rentabilité de la ferme, qui est en grande partie liée à la production de lait et aux réformes. Il est important de surveiller la fertilité des taures pour les faire vêler à un jeune âge, réduire les coûts d'élevage et abaisser l'âge auquel l'animal est rentable. Vous pouvez également améliorer la fertilité grâce à la génétique en vous concentrant non seulement sur les traits de santé et de fertilité, mais aussi en sélectionnant des traits associés (p. ex. la condition de chair, la persistance de lactation et la facilité de vêlage) qui ont une fiabilité et une héritabilité plus élevées. En plus d'une bonne sélection des taureaux, la gestion des haplotypes et de la consanguinité dans votre troupeau peut produire un programme d'accouplement réussi, ce qui améliore vos gains et rend votre troupeau plus rentable! 🐄



Naviguez au coeur des **réussites** de votre troupeau



C'est le premier anniversaire de Compass!

HOLSTEIN CANADA, avec Lactanet et Zoetis, est fière de célébrer le premier anniversaire de Compass. Lancé en novembre 2019, l'outil Compass est un logiciel en ligne gratuit destiné aux producteurs et dont le premier objectif est d'être un guide interactif pour la génétique et la rentabilité.

Afin de célébrer ce jalon, nous avons repris certaines des améliorations les plus importantes depuis son lancement, ainsi que la rétroaction des producteurs, du personnel sur le terrain et des utilisateurs de cet outil. Vous découvrirez donc ici les « points saillants » du logiciel et des conseils pour les nouveaux utilisateurs!

Pour celles et ceux d'entre vous qui ne connaissent pas encore Compass, cet outil est mis à la disposition de tous les membres de Holstein Canada à www.compasscan.ca. Une fois que vous aurez créé votre compte, vous pourrez y inscrire les informations sur votre troupeau et découvrir cet outil et ce qu'il peut apporter à votre exploitation.

Nouvelles fonctionnalités de Compass

Les trois entreprises qui sont à l'origine de la création de Compass ont bâti cette plateforme pour aider tous les producteurs laitiers à prendre les meilleures décisions génétiques pour leurs fermes respectives. C'est dans ce but que nous avons facilité les mises à jour de la plateforme. L'amélioration constante de l'outil Compass est

primordiale, car l'agriculture, et particulièrement la production laitière, est une industrie très dynamique!

Nous avons conçu Compass pour qu'il soit un outil en constante évolution au service de tous les troupeaux et de toutes les races dans tout le Canada. La plupart des améliorations proviennent des suggestions des utilisateurs! Sur la base de votre rétroaction, nous avons ajouté des fonctionnalités pour une meilleure expérience, les voici :

- Ajout des informations de testage de la bêta caséine (A2) – vous pourrez savoir quels animaux ont été testés et connaître leurs résultats à la section Génétique du troupeau
- Création de la liste « Mes taureaux » – vous pouvez marquer vos taureaux comme favoris et créer votre propre liste

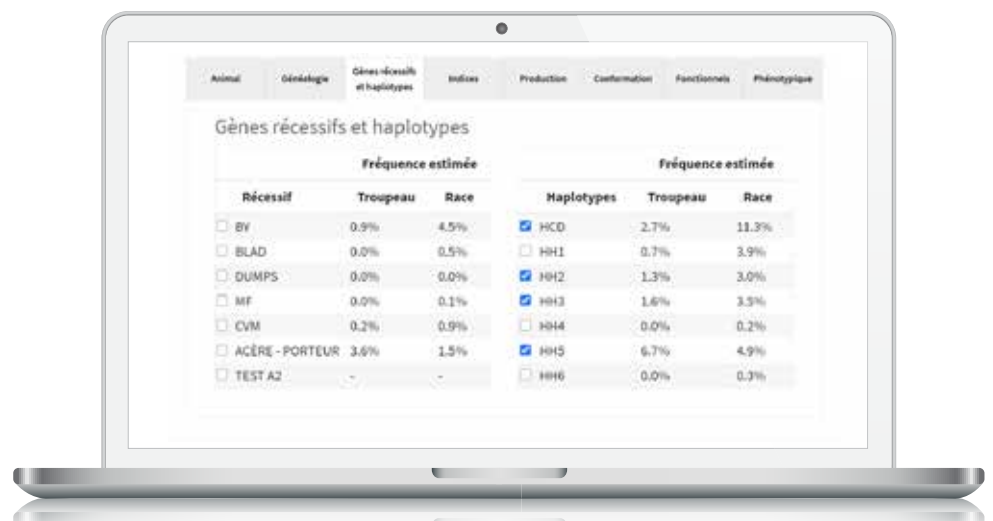
- Ajouter et changer les traits pour la liste des taureaux – choisissez et changez les traits que vous souhaitez visualiser dans la liste des taureaux
- Ajout de la fonction Vérification des données à la page principale – vous pouvez désormais ajuster les données de votre troupeau et les données économiques avant de poursuivre à l'étape suivante

Les points saillants de Compass

Les utilisateurs ont mis en avant de nombreuses parties de Compass, dont :

• La présentation et l'accessibilité

La simplicité de mise en page de Compass rend ce programme très convivial. « Cela fait du bien d'avoir un outil où tout est réuni, pas besoin de



passer d'un site Web à un autre pour trouver des informations spécifiques, nous dit un utilisateur. Nous utilisons la section Génétique du troupeau comme base de données pour notre troupeau et pour classer les animaux du troupeau de différentes manières. Il y a des liens vers les sites de Holstein Canada et Lactanet, alors l'avantage est que toutes les informations sont facilement accessibles. » Ceci donne au logiciel de belles capacités d'utilisation, ce qui est en ligne avec l'objectif d'apporter de la valeur ajoutée à tous les producteurs.

• Des listes faciles à gérer

Les producteurs ne sont pas les seuls à utiliser Compass. Les entreprises d'IA voient aussi de la valeur dans la grande quantité d'informations fournies pour qu'elles-mêmes puissent livrer un meilleur service. « L'outil de fréquence des haplotypes nous permet d'avoir une vue d'ensemble du troupeau pour trouver à quels haplotypes nous devons faire attention; de cette manière, nous pouvons trier les taureaux qui ne sont pas porteurs de ces haplotypes », nous indique un représentant de l'IA.

• Le classement des animaux

Les utilisateurs citent la capacité de classer les animaux sur la base de leur potentiel génétique et d'identifier les meilleures génisses et vaches à accoupler comme un outil avantageux. « Il est facile pour moi de connaître mes 10 meilleures vaches ou mes 10 moins bonnes, mais Compass est un très bon outil pour m'aider à classer les animaux entre ces deux extrêmes », commente un producteur. Un autre nous indique que « l'une des choses que Compass nous a montrées est que nous bâtissons notre troupeau sur les bons animaux – utiliser de la semence sexée sur les bons animaux et de la semence de bœuf sur ceux qui ne correspondent pas à nos objectifs d'élevage nous permet d'augmenter plus rapidement nos gains de rentabilité. »

Visualiser les tendances génétiques, les forces et faiblesses du troupeau nous donne des informations de qualité pour choisir les traits auxquels nous devons faire attention au moment de la sélection des taureaux. « Je regarde les Réussites antérieures et je peux voir où nous pouvons nous améliorer. L'outil fait également des projections sur les deux prochaines années, et c'est ça notre cible » nous indique un autre utilisateur.

• Un outil parfait pour les troupeaux de toutes les tailles!

Un aspect intéressant est la grande variété de producteurs qui utilisent Compass : des troupeaux de 30 à 700 vaches dans les provinces de tout le pays. « Puisque nous élevons très peu de génisses, nous voulons nous assurer d'investir dans les bons sujets », nous dit un producteur de 35 vaches en lactation. Et un gérant d'une exploitation de 600 vaches nous indique que Compass est un bon outil pour évaluer les progrès vers leurs objectifs génétiques et leur permettre d'évaluer l'investissement supplémentaire pour les revenus futurs attendus, car c'est selon le potentiel génétique plus élevé qu'ils évaluent l'augmentation de leur rentabilité.

Le présent et le futur de Compass

Le premier anniversaire de mise en service de l'outil Compass est un moment spécial, mais nous regardons continuellement vers le futur. À mesure que le programme se développe, nous voulons toucher encore plus de producteurs. Voici quelques conseils aux utilisateurs qui débutent avec l'outil. « Amusez-vous avec les Stratégies rentables d'élevage, elles vous font pas mal réfléchir. Je ne considérais pas le coût de la génétique comme un investissement, mais maintenant j'ai appris qu'investir rapporte sur le long terme » nous confie un producteur.



Un autre producteur conseille de « commencer doucement, d'apprendre comment fonctionne le programme, de vous familiariser et de comprendre les détails. Une fois que vous aurez bien compris, vous pourrez y revenir et explorer plus en profondeur. »

Pour toucher efficacement de nombreux producteurs, Holstein Canada, Lactanet et Zoetis ont conçu l'outil Compass pour qu'il évolue constamment. Nous l'avons prouvé avec les améliorations qui ont été faites au cours de l'année écoulée; même si ces changements ont été faits à partir des suggestions des utilisateurs et du personnel sur le terrain, nous ne nous arrêtons pas là! Nous sommes toujours à la recherche de rétroaction pour améliorer les fonctionnalités et la facilité d'utilisation du programme. Notre équipe va continuer à travailler en ce sens en ajoutant de nouvelles fonctionnalités pour servir tous les producteurs. L'avenir de Compass s'annonce passionnant, pour l'outil en lui-même et pour les producteurs qui l'utilisent, alors restez à l'affût des futures améliorations!

Si vous avez des questions sur Compass, contactez Murilo Carvalho, Spécialiste en vulgarisation et transfert de connaissances chez Holstein Canada, au 1 855 756-8300, poste 266, ou par courriel à MCarvalho@Holstein.ca. 🇨🇦

Testez vos connaissances sur l'enregistrement

L'enregistrement est l'une des manières les plus importantes pour Holstein Canada d'aider les troupeaux de nos membres. En 2019, nous avons traité plus de 300 000 enregistrements soumis électroniquement et au format papier!

Mais connaissez-vous bien l'enregistrement? Faites correspondre les indices de gauche avec les mots-clés de droite pour voir si vous êtes un(e) pro! Les réponses sont au bas – on ne triche pas!

1. Historique de la famille d'un animal pour sa génétique et sa production.
2. Les informations du livre généalogique sont vérifiées et de confiance.
3. Davantage d'enregistrements signifient plus d'informations et des gains génétiques plus importants au fil du temps.
4. Nombre de générations requises pour passer du statut d'animal de base à de race pure.
5. Animal dont la date de naissance du père ou de la mère est inconnue.
6. La demande d'enregistrement peut être faite en utilisant les Services en ligne.
7. Peut être soumis avec la demande initiale d'enregistrement, sans frais supplémentaires.
8. Le coût payé par les membres pour la soumission électronique d'un enregistrement pour un veau issu de la TE de moins de trois mois d'âge.
9. Une manière dont les officiels Holstein Canada s'assurent que les membres respectent les critères.
10. Nombre d'années pendant lesquelles un producteur doit conserver ses registres d'accouplement.
11. Le coût payé par les membres pour la soumission électronique d'un enregistrement pour un veau régulier de moins de trois mois d'âge.
12. Les numéros d'identification de l'animal et sa date de naissance sont soumis à TracéLaitier / ATQ au moment du traitement de l'enregistrement.
13. 92 % de tous les enregistrements résultent de ce type d'insémination.
14. Le processus d'enregistrement répond à tous les critères d'identification des animaux de proAction®.
15. Réduit la variation génétique et abaisse les performances.
16. L'enregistrement est un investissement à faible coût qui a une valeur élevée et un bon rendement sur investissement.



- A. Fiabilité
- B. Photo / Croquis
- C. Rentable
- D. Normes
- E. Généalogie
- F. Traçabilité
- G. De base
- H. Intégrité
- I. Consanguinité
- J. Cinq
- K. Quinze
- L. Onze dollars
- M. Insémination artificielle
- N. Compte Web
- O. Vingt-et-un dollars
- P. Audit

« L'enregistrement est important pour nous, car ça nous permet de retracer la génétique de notre troupeau et de mieux cibler et atteindre nos objectifs. En plus des animaux que nous achetons, l'enregistrement nous permet d'avoir une production rentable en gérant les croisements désirés. Nous consacrons beaucoup d'efforts sur la résistance à la mammite et les cellules somatiques. »

- Pier-Luc Massicotte, Massicotte Holstein Inc.

RÉPONSES :

12 - F	11 - L	9 - N
10 - K	9 - P	8 - G
15 - I	14 - D	4 - J
16 - C	13 - M	3 - A
		2 - H
		1 - E



Une campagne automnale a mis en lumière le leadership du secteur laitier canadien en matière de production laitière durable

LA CAMPAGNE MARKETING AUTOMNALE

des Producteurs laitiers du Canada (PLC) a braqué les projecteurs sur de véritables producteurs laitiers afin d'informer les consommateurs sur les pratiques environnementales rigoureuses qui sont employées pour produire du lait canadien de grande qualité. Dans le cadre de la campagne *Salut producteur laitier – édition classe en ligne*, de véritables producteurs laitiers canadiens ont parlé de l'engagement de leur secteur à produire du lait de façon durable et à préserver les ressources naturelles pour les générations à venir.

Grâce à des interactions vidéo avec une classe d'enfants du primaire posant des questions honnêtes à propos de l'industrie laitière, les producteurs montrent les technologies et pratiques novatrices qui sont utilisées au Canada pour réduire l'empreinte environnementale du secteur.

« Les producteurs laitiers canadiens sont des chefs de file mondiaux en agriculture durable. En effet, nous avons fait la promesse de mener, et non pas de suivre, indique Pierre Lampron, président

des Producteurs laitiers du Canada. Le secteur travaille proactivement à réduire ses émissions et son empreinte environnementale globale en adoptant des stratégies d'alimentation des animaux plus efficaces, en investissant dans de nouvelles technologies, en mettant en œuvre de nouvelles pratiques agricoles, et en investissant dans la recherche et l'innovation. »

Le secteur laitier canadien est parmi les plus efficaces au monde, et son empreinte carbone est inférieure à la moitié de la moyenne mondiale. La production laitière utilise seulement 0,2 % des terres du Canada, seulement 0,02 % de l'approvisionnement en eau douce du sud du Canada et est responsable de seulement 1 % des émissions de gaz à effet de serre totales du Canada.

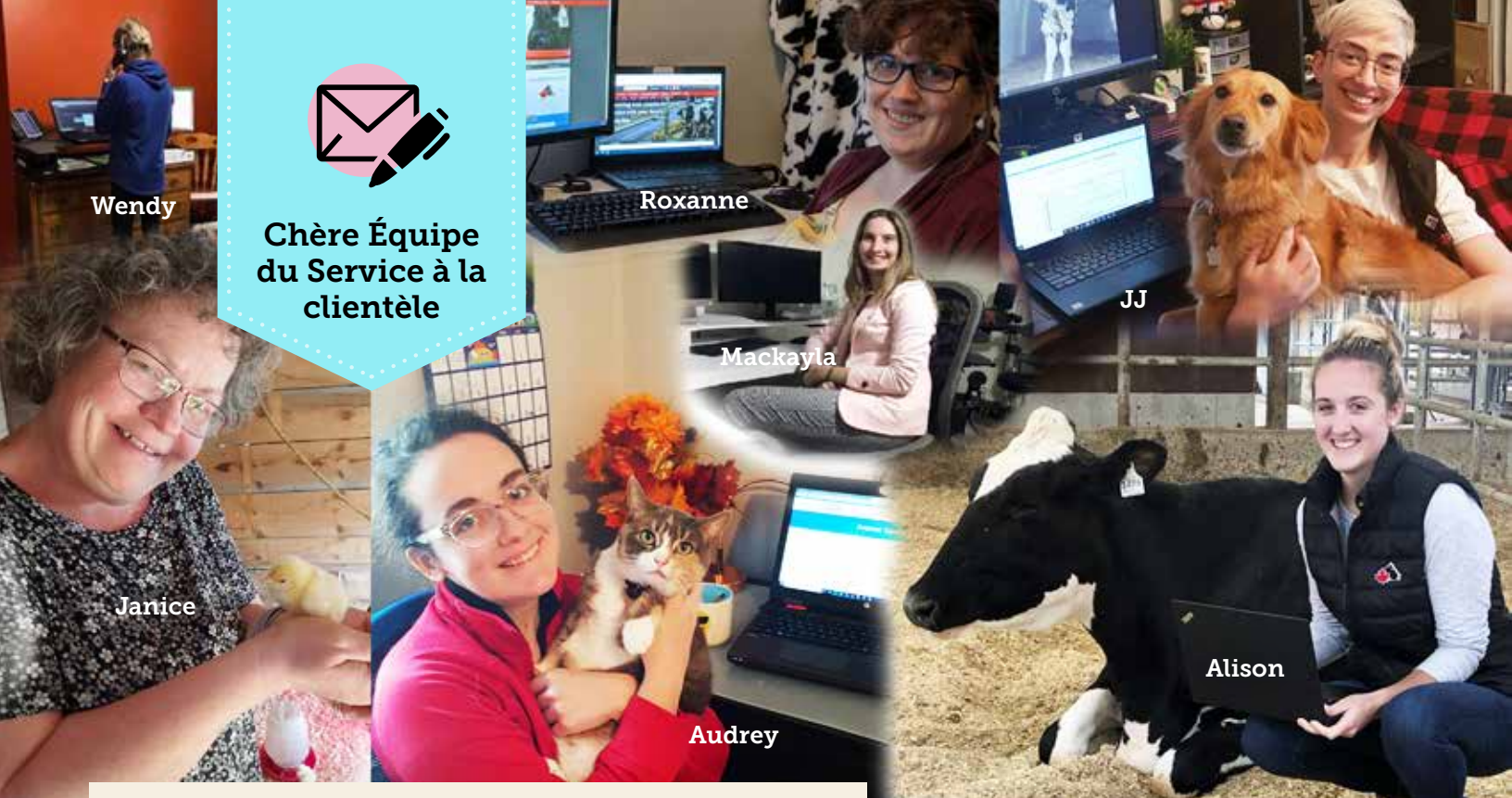
En adoptant les plus récentes pratiques exemplaires, l'industrie de la production laitière canadienne a réduit, entre 2011 et 2016, son empreinte carbone de plus de 7 %, sa consommation d'eau de 6 % et l'utilisation des terres de 11 % (par litre de lait produit).

« Lorsque les consommateurs achètent des produits laitiers faits de lait canadien, ils soutiennent une industrie qui s'est engagée à protéger l'environnement pour les générations futures, ajoute M. Lampron. Chaque goutte de lait reflète nos normes de qualité élevées, et nous sommes très heureux d'en faire la démonstration dans le cadre de cette campagne. »

Tous les éléments créatifs ont été réalisés à distance par DDB Canada et ont été filmés de manière experte sans qu'aucun de nos protagonistes n'ait à quitter son domicile. La campagne a été déployée en magasin, à la télévision et dans les médias numériques partout au Canada. 🇨🇦



Salut producteur laitier a été lancé en juin pour détruire les mythes autour du lait pour les parents de la génération Y en donnant la parole aux experts : de vrais producteurs laitiers canadiens!



**Chère Équipe
du Service à la
clientèle**

Wendy

Roxanne

JJ

Mackayla

Janice

Audrey

Alison

Travailles-tu depuis le bureau?

Depuis mars 2020, lorsque la pandémie de la COVID-19 a forcé le monde à changer, nous avons très souvent répondu à cette question! Au début, notre équipe du service à la clientèle a travaillé depuis la maison; nous avons dû nous adapter rapidement, ce qui a demandé de la flexibilité, de la créativité et de la patience.

Dans certains cas, nous avons découvert que notre connexion internet à la maison n'était pas aussi rapide que nous le pensions, et se créer un espace de travail à la maison était une nouvelle expérience. Quand vous étiez au téléphone avec nous, vous avez peut-être remarqué que nous avons besoin d'un peu plus de temps pour répondre à vos questions, ou vous avez peut-être entendu des bruits de fond différents!

« Le train de l'autre côté de la route passe toutes les heures. »
– Mackayla

« L'internet rural... oh mon doux... ça prend plus de temps pour télécharger. » – Janice

« Mon numéro de cellulaire est devenu bien connu, et je recevais même des appels en-dehors des heures de bureau quand j'étais à l'étable pour la traite. » – Alison

« Mon chien n'est pas habitué à me voir à la maison pendant la journée, alors parfois il aboie pour participer à la conversation! »
– Debbie

« M'asseoir sur la galerie au mois de mars pour prendre les appels

sur mon cellulaire, parce que c'est là que le signal est le plus fort et que les appels coupent quand je rentre dans la maison. »
– Donald

« Au téléphone avec les fenêtres grandes ouvertes, et on peut entendre mes petits-enfants passer sur le Gator. » – Wendy

À la mi-juillet, notre équipe a commencé à alterner travail depuis la maison et travail depuis le bureau, car les restrictions pour les entreprises avaient changé. Notre capacité à vous servir est, en grande partie, aux niveaux que nous avions avant le mois de mars. Continuez à nous envoyer vos enregistrements!

Nous avons aussi amélioré notre système téléphonique pour mieux gérer vos appels. Les membres de notre équipe peuvent répondre aux appels même lorsqu'ils travaillent depuis la maison, ça ne fait pas de différence, sauf peut-être les bruits de fond (comme un train, un chien ou un Gator)!

Pour protéger nos employés, les membres, les clients et le public n'ont pas accès au bureau. Nous vous communiquerons d'autres mises à jour conformément aux lignes directrices de la province pendant cette pandémie.

Nous sommes reconnaissants de vos commentaires sur notre bien-être! Sachez que nous sommes là pour vous aider, même si « là » n'est pas nécessairement depuis le bureau de Brantford.

Restez en santé et en sécurité, c'est ce que vous souhaite votre équipe du Service à la clientèle de Holstein Canada! 🇨🇦



Faites la connaissance de notre équipe!



Murilo Carvalho



Pam Charlton



Melissa Marcoux

Voici les trois nouveaux visages de l'équipe Vulgarisation et transfert de connaissance de Holstein Canada!

Dans chaque numéro, nous publierons une sélection des tableaux des meilleurs taureaux que vous pouvez retrouver sur notre site Web. Rendez-vous à www.holstein.ca pour voir tous les rapports!

Basé sur classifications en 1^{re} lactation août/septembre 2020

10 meilleurs taureaux pour le Système mammaire avec 100+ filles classifiées sur une période de deux mois

10 meilleurs taureaux pour la Production de gras 305j. avec 100+ filles classifiées sur une période de deux mois

Taureau	Filles classifiées	Score moy. Filles	Taureau	Filles classifiées (100+)	Score moy. Final	Moy. 305-jours Gras
CHIEF	227	82,88	DUKE	110	80,8	439,3
SOLOMON	250	82,86	MOGUL	129	81,0	413,1
DELTA-LAMBDA	126	82,71	BREWMASTER	341	80,5	410,5
GOLD CHIP	124	82,60	BYTES	112	80,4	408,0
JACOBY	153	82,49	BLOOMFIELD	134	80,0	407,3
UNIX	861	82,35	MACADAM	111	80,0	396,2
DEMPSEY	208	82,06	LAUTRUST	489	81,0	394,2
LIGHT MY FIRE	218	82,06	ADAGIO-P	106	80,4	393,9
CINDERDOOR	169	81,89	SYMPATICO	145	80,6	392,6
DOORMAN	607	81,81	LIGHT MY FIRE	149	81,4	392,1

REMARQUE : les filles sont incluses dans les statistiques si elles ont eu leur dernier test de lait au cours des trois derniers mois.

CALENDRIER DE CLASSIFICATION

MI-RONDE **MR**

NOVEMBRE

Ont. **MR** Perth

CONFÉRENCE DES CLASSIFICATEURS
DU 9 AU 13 NOVEMBRE

Ont. Dundas, Glengarry
Qc Frontenac, Beauce, Dorchester

Ont. Stormont, Carleton
Qc Lévis, Québec, Montmorency

DÉCEMBRE

Ont. Prescott
Qc **MR** Abitibi, Témiscamingue, Bagot, Saint-Hyacinthe, Richelieu, Vercheres, Rouville

N.-B.
N.-É.
Î.-P.-É.
T.-N.-L.

Qc **MR** Deux-Montagnes, Terrebonne, Labelle, Papineau, Gatineau, Argenteuil

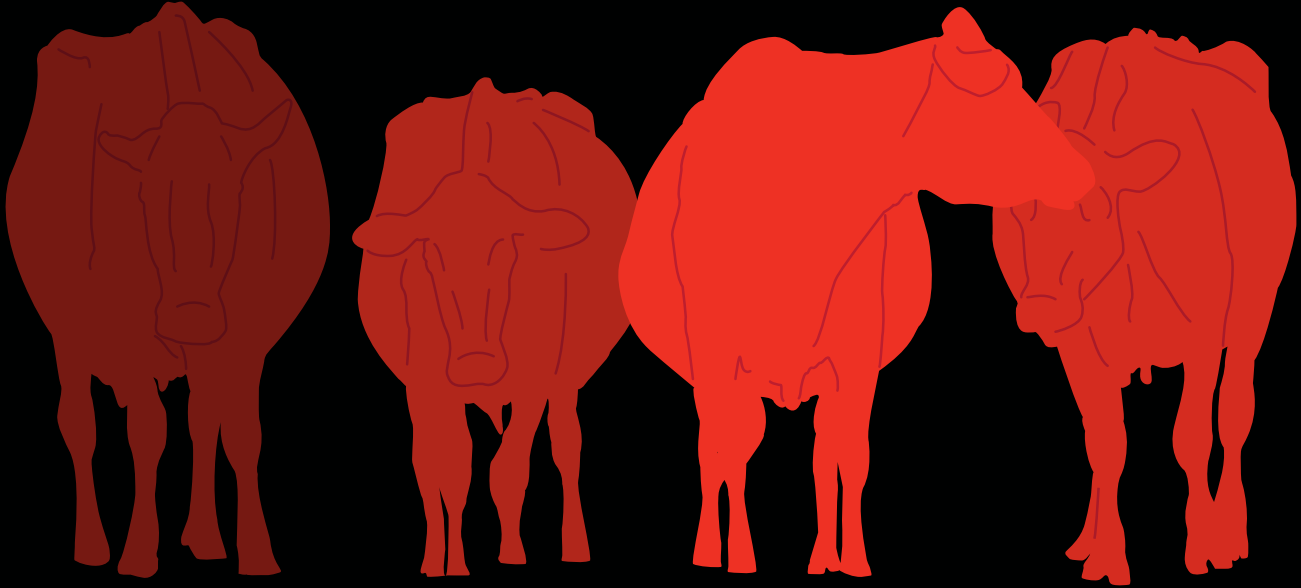
Horaire des Fêtes entre le 21 décembre 2020 et le 1^{er} janvier 2021

Cet horaire est susceptible de changer à l'intérieur d'une période d'1 à 2 semaines. Pour connaître l'horaire au complet, rendez-vous sur notre site Web holstein.ca à l'onglet Services, puis Services à la ferme.

20



20



C'est parti!

Nouvelle année, nouvelle championne

Inscrivez votre meilleure candidate aujourd'hui

www.holstein.ca → Reconnaissances-Listes → Vache de l'année

Date limite : le 30 novembre 2020

info Holstein 

Les opinions personnelles émises par les collaborateurs sont les bienvenues, mais ne reflètent pas nécessairement celles de l'Association. La reproduction et l'utilisation du contenu sont encouragées à des fins personnelles, de recherche et de formation, ou pour toute autre utilisation non commerciale, en autant que l'auteur et la source soient clairement mentionnés.

Retourner toute correspondance ne pouvant être livrée au Canada à :

HOLSTEIN CANADA
C. P. 610, BRANTFORD (ONT.) N3T 5R4

Tél. : 519 756-8300 Téléc. : 519 756-3502

Sans frais : 1 855 756-8300

www.holstein.ca

Rédacteur : Steven Spriensma
sspriensma@holstein.ca

Publié six fois par année
Abonnement : Étranger 18 \$

Convention de la
poste-publications
n° 40008691